

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°460/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

4/17 avril

GRAND JEUDI

Liturgie de Saint Basile le Grand

Lectures : Exode XIX, 10-19 ; Job XXXVIII, 1-23 ; XLII, 1 1-5 ; Isaïe L, 4-11 ; I Cor. XI, 23-32 ; Matth. XXVI, 1-20 ; Jn. XIII,3-17 ; Matth. XXVI, 21-39, Lc. XXII, 43-45, Matth. XXVI, 40 – XXVII, 2.

LA LITURGIE DU GRAND JEUDI

La Liturgie de S. Basile commence par les vêpres. Le chant des chérubins et le chant après la communion (« Que nos lèvres s'emplissent de Ta louange ») sont remplacés par : « A Ta Cène mystique, fais-moi communier aujourd'hui... ». Ce chant est également repris pendant la communion des fidèles. Nous reproduisons ci-dessous les stichères du Lucernaire (« Seigneur, j'ai crié vers Toi, entends-moi).

Ton 2

Стекається пр́очее собóрище иудéйское, да Содéтеля и Зиждéтеля вся́ческихъ Пíлату преда́сть. О беззакóнныхъ, о невéрныхъ ! Я́ко грядúщаго судíти живы́мъ и мёртвы́мъ, на сýдь готóвять: исцéляющаго стра́сти, ко страстéмъ уготовля́ють. Го́споди долго-терпéливе, вéлия Твоя́ мíлость, сла́ва Тебé.

Le sanhédrin des Juifs se rassemble pour livrer le Créateur de tout. Ô les iniques ! Ô les impies ! Car ils préparent au jugement Celui qui viendra juger les vivants et les morts ; Celui qui guérit les passions, ils Le préparent à la Passion. Seigneur longanime, grande est Ta miséricorde, gloire à Toi !

И́уда беззакóнный, Го́споди, омочíвый на Вéчери рúку въ солíлъ съ Тобóю, прострé къ беззакóннымъ рúцъ прíяти срéбренники, и мýра умы́сливый цéну, Тебé Безцéннаго не убо́яся продáти : нóзъ прострýй во éже умы́ти, Влады́ку облобыза́ льстíвно, во éже предáти беззакóннымъ : л́ика же апóстольскаго отвéргся, и трíдeсять повéргъ срéбренники, Твоего́ триднéвнаго воскрéсеня не вéдъ, íмже помíлуй насъ.

Judas l'inique, Seigneur, qui mit la main dans le plat avec Toi lors de la Cène, tendit la main aux hommes iniques pour recevoir les deniers ; celui qui estima le prix du parfum, ne craignit point de Te vendre, Toi le parfum inestimable ; celui qui étendit ses pieds afin qu'ils fussent lavés, donna au Maître un baiser perfide, afin qu'il fût livré aux hommes iniques ; celui qui fut rejeté du chœur apostolique et jeta les deniers, ne vit point la Résurrection du troisième jour, par laquelle, aie pitié de nous.

Іуда предатель лъстівъ сый, лъстівнымъ лобзаниемъ предаде Спаса Господа, и Владыку всѣхъ, яко раба предаде іудеомъ : яко овча на заколеніе, тако послѣдоваше, Агнецъ Божій, Сынъ Отчій, едінъ Многомилостивый.

Judas le traître, le fourbe, par un baiser perfide trahit le Seigneur et Sauveur et lui le serviteur livra le Maître aux Juifs ; comme une brebis à l'abattoir, le suit l'Agneau de Dieu, le Fils du Père, le seul Très-miséricordieux.

Іуда рабъ и лъстѣць, ученикъ и навѣтникъ, другъ и діаволь, отъ дѣлъ явіся : послѣдоваше бо Учителю, и на Него поучашеся преданію, глаголаше въ себѣ: предамъ Того, и приобретаю собранная имѣнія, искаше же и мѹру продану быти, и Іисуса лѣстію яти, отдаде цѣлованіе, предаде Христа. И яко овча на заколеніе, сїце послѣдоваше Агнецъ Божій, едінъ Благоутрѣбный и Человѣколюбець.

Judas le serviteur et le fourbe, le disciple et l'insidieux, l'ami et le diable, fut manifesté par ses actes : il suivait le Maître alors qu'il méditait la trahison, disant en lui-même : je Le livrerai et je gagnerai l'argent amassé. Cherchant à vendre le parfum, et à faire arrêter Jésus par la ruse, il donna un baiser au Christ et Le trahit. Et comme Agneau de Dieu, le seul Miséricordieux et Ami des hommes le suivait.

Егоже проповѣда Агнца Ісаіа, грядѣтъ на заколеніе вольное, и плещі даѣтъ на раны, ланиты на заушенія, лица же не отвраті отъ срамоты заплеваний, смѣртію же безобразною осуждается. Вся Безгрѣшный волею пріемлетъ, да всѣмъ даруетъ изъ мѣртвыхъ воскресеніе.

Celui qu'Isaïe nomma l'Agneau, avance vers Son immolation volontaire, et donne Son dos au fouet, Ses joues aux soufflets ; Il ne détourna pas Son visage de la honte des crachats, il est condamné à une mort honteuse. Celui qui est sans péché subit tout pour accorder à tous la résurrection des morts.

Слава, и ныне, глас 6: Рожденіе ехїдновъ воистинну Іуда, ядшихъ манну въ пустыни, и ропщущихъ на Питателя : ещѣ бо брашну сѹщу во устѣхъ ихъ, клеветѣху на Бога неблагодѣрніи : и сѣй злочестивый Небесный Хлѣбъ во устѣхъ носяй, на Спаса предательство содѣла. О нрава несїтнаго, и дерзости безчеловѣчныя! Питѣющаго продаѣтъ, и Егоже

Gloire, et maintenant, ton 6 :

Judas, tu appartiens vraiment à la race de vipères qui, alors qu'ils mangèrent la manne dans le désert, murmurèrent contre Celui qui les nourrissait ; la nourriture étant encore dans leur bouche, les ingrats blâmaient Dieu ; et portant le Pain Céleste dans sa bouche, il méditait la trahison contre le Sauveur. Ô esprit cupide et audace inhumaine ! Il

любляше Владыку, предаше на смѣрть : воистинну онъхъ сынъ беззаконный, и съ ними пагубу наслѣдова. Но пощади Господи, души наша отъ такового безчеловѣчества, Еди́не въ долготерпѣніи неизречѣнный.

Troaire, ton 8

Егда славніи ученицы на умовѣніи вѣчери просвѣщахуся, тогда Іуда злочестивый, сребролюбіемъ недуговавъ, омрачашеся, и беззаконнымъ судіямъ Тебѣ праведнаго Судію предаётъ. Віждь, имѣній рачителю, сіхъ ради удавлѣніе употребивша ! Бѣжи несѣтыя души, Учителю такова́я дерзнувшія : ѡже о всѣхъ Бла́гій, Господи слава Тебѣ.

Kondakion, ton 2

Хлѣбъ пріемъ въ рѣцѣ предатель, сокровенно тыя простираетъ, и пріемлетъ цѣну создавшаго Своима рукама чело́вѣка ; и неисправленъ пребысть Іуда ра́бъ и льсте́ць.

Au lieu du chant des chérubins :

Вѣчери Твоея тайныя днѣсь, Сыне Божій, прича́тника мя пріими ; не бо враго́мъ Твои́мъ тайну повѣмъ, ни лобза́нія Ти да́мъ яко Іуда, но яко разбо́йникъ исповѣ́даю Тя : помяни мя́ Господи во Ца́рствіи Твоёмъ.

Au lieu de « Il est digne en vérité » :

Странствія Владычнѣя, и безсмѣртныя Трапѣзы на горнѣмъ мѣстѣ, высокими умы, вѣрніи пріидіте насладимся, возше́дша сло́ва, отъ Сло́ва научившееся, Е́гоже велича́емъ.

vend Celui qui l'a nourri et il livra à la mort le Maître auquel il avait donné un baiser. Il est vraiment le fils d'iniquité issu de ceux-ci, et avec eux il hérita la perte. Mais délivre nos âmes, Seigneur, d'une telle inhumanité, Toi seul dont la longanimité est ineffable.

Lorsqu'à la Cène, au Lavement des pieds, les glorieux disciples étaient illuminés, Judas l'impie, malade d'avarice, se couvrait de ténèbres et aux juges iniques il Te livrait, Toi le juste Juge. Vois donc, toi qui t'attaches aux richesses, comment à cause d'elles il s'est pendu ! Fuis l'âme insatiable qui osa commettre un tel acte contre le Maître. Toi qui es bon envers tous, Seigneur, gloire à Toi.

Ayant reçu le pain dans Ses mains, le traître les tend en secret pour recevoir le prix de Celui qui a façonné l'homme de Ses propres mains. Il est demeuré incorrigible, lui le serviteur et félon.

À Ta Cène mystique, fais-moi communier aujourd'hui, ô Fils de Dieu, car je ne dirai pas le secret à Tes ennemis, ni ne Te donnerai le baiser de Judas. Mais comme le larron je Te crie : souviens-Toi de moi, Seigneur dans Ton Royaume.

Venez fidèles, rassasions-nous de l'hospitalité du Maître et de la Table immortelle, en la chambre haute, élevant l'esprit et apprenant la parole (de l'Écriture) du Verbe, que nous magnifions.

HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR LE JEUDI SAINT

... Mais il est temps enfin de s'approcher de cette table terrible. Approchons-nous donc tous avec le calme et la vigilance convenables. Qu'on ne voie plus de Judas, plus d'esprits pervers, d'âme empoisonnée affichant des sentiments qu'elle n'a pas. Le Christ est là : c'est Lui qui a préparé cette table, c'est Lui qu'on y reçoit. Ce n'est pas un homme qui fait que ce qui nous est offert soit véritablement le Corps et le Sang de Jésus-Christ, mais c'est ce même Christ qui a été crucifié pour nous (...) Écoutez donc ce qu'Il dit : *Lorsque vous offrez votre présent à l'autel, si vous vous souvenez en ce moment que votre frère a quelque chose contre vous, laissez votre offrande à l'autel et allez vous réconcilier avec votre frère, après quoi vous viendrez offrir votre présent.* (Matth. V, 23, 24.) Qu'hésitez-vous à pardonner, puisque ce sacrifice a été institué pour la paix avec votre frère? Si donc le but de ce sacrifice est de vous conserver en paix avec votre frère et que vous ne vouliez pas de cette paix, vous participez en vain au sacrifice, votre action est rendue inutile. Commencez donc par accomplir ce pourquoi le sacrifice a été offert et alors vous en recueillerez abondamment les fruits. Le Fils de Dieu est descendu pour réconcilier notre nature avec son Seigneur, et de plus, pour nous faire participer à Son nom si nous voulions imiter son action. Écoutez : *Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.* (Matth. V, 9.) Ce qu'a fait le Fils unique de Dieu, faites-le selon votre pouvoir, afin de vous concilier la paix à vous-mêmes en même temps qu'aux autres. C'est pour cela que vous êtes appelés pacifiques, enfants de Dieu, c'est pour cela qu'au temps du sacrifice on ne vous rappelle aucun autre précepte que celui de la réconciliation avec votre frère, pour vous faire comprendre que c'est le plus grand de tous. Je désirerais m'étendre davantage, mais en voilà bien assez pour ceux qui sont attentifs, s'ils veulent s'en souvenir. C'est pourquoi; mes bien-aimés, rappelons-nous toujours ces paroles, et ces saints baisers de paix et cette communion redoutable. Rien n'est plus propre à unir nos âmes et à faire de nous tous un seul corps que cette participation au Corps de notre Sauveur. Confondons-nous donc tous en un seul et même corps, non dans une union charnelle, mais par le lien mutuel de la charité qui réunira nos âmes. Ce sera le moyen de recueillir avec confiance le fruit de ce banquet. Quand même nous aurions pratiqué à l'infini des œuvres de justice, si nous conservons le souvenir des injures, tout cela s'évanouit et ne nous sert de rien; nous n'en pourrions retirer aucun profit pour le salut. Après ces enseignements, laissons toute colère, et la conscience purifiée, approchons-nous avec toute la douceur et l'humilité possibles de la Table du Christ, à qui soient la gloire, l'honneur, le règne, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen !